

LA TROISIÈME LETTRE DE JEAN



Une explication de cette lettre,
spécialement pour toi

Ger de Koning

TENEZ
FERME
20

La troisième lettre de Jean

La troisième lettre de Jean

Une explication de cette lettre,
spécialement pour toi

Tenez ferme #20

Ger de Koning

Traduit en français : août 2023 ; la version finale : décembre 2024

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : www.uitgeverijdaniel.nl

Commandes : info@uitgeverijdaniel.nl

Conception de la couverture : Jan Paul Spoor

Mise en page : Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web www.kingcomments.com. Il peut également y être lu en néerlandais, en allemand et en anglais.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée autrement que pour un usage personnel par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

Contenu

Traduction de la Bible utilisée	8
Les abréviations des noms des livres de la Bible	9
Ancien Testament	9
Nouveau Testament	10
La troisième lettre de Jean	11
Introduction	11
3 Jean	12
3Jn 1:1-4 L'expéditeur ; le destinataire ; marcher dans la vérité	12
3Jn 1:5-7 Sortie pour le Nom	16
3Jn 1:8-15 Diotrèphe, Démétrius et les amis	21
Autres langues	26

Traduction de la Bible utilisée

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence : CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee>

Les abréviations des noms des livres de la Bible

Ancien Testament

Gen – Genèse

Exo – Exode

Lév – Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug – Juges

Rut – Ruth

1Sam – 1 Samuel

2Sam – 2 Samuel

1Roi – 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr – 1 Chroniques

2Chr – 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh – Néhémie

Est – Esther

Job – Job

Psa – Psaumes

Pro – Proverbes

Ecc – Ecclésiaste

Can – Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiël

Dan – Daniel

Osé – Osée

Jl – Joël

Am – Amos

Abd – Abdias

Jon – Jonas

Mic – Michée
Nah – Nahum
Hab – Habakuk
Soph – Sophonie
Agg – Aggée
Zac – Zacharie
Mal – Malachie

Nouveau Testament

Mt – Matthieu
Mc – Marc
Lc – Luc
Jn – Jean
Act – Actes des Apôtres
Rom – Romains
1Cor – 1 Corinthiens
2Cor – 2 Corinthiens
Gal – Galates
Éph – Éphésiens
Php – Philippiens
Col – Colossiens
1Th – 1 Thessaloniens
2Th – 2 Thessaloniens
1Tim – 1 Timothée
2Tim – 2 Timothée
Tit – Tite
Phm – Philémon
Héb – Hébreux
Jac – Jacques
1Pie – 1 Pierre
2Pie – 2 Pierre
1Jn – 1 Jean
2Jn – 2 Jean
3Jn – 3 Jean
Jud – Jude
Apo – Apocalypse

La troisième lettre de Jean

Introduction

La troisième lettre de Jean montre la tendresse de l'amour qui s'exprime en aidant ceux qui sont sortis pour la vérité. C'est une vue complémentaire de ce que tu as vu dans la deuxième lettre. Précédemment, il s'agissait plutôt de la fermeté de l'amour en refusant l'hospitalité aux docteurs d'erreur. Tu pourrais résumer le message de la deuxième lettre par les mots : Ne recevez pas ! (2Jn 1:10) et celui de la troisième lettre par le mot : Recevez ! (verset 8).

Si nous n'avions que la deuxième lettre, nous risquerions de devenir stricts, insensibles et méfiants. La troisième lettre est donc un complément nécessaire et en même temps merveilleux de la deuxième lettre. Elle apporte l'équilibre souhaité dans l'évaluation de ce qui se présente comme chrétien.

Outre l'ordre de recevoir le véritable serviteur de Dieu, cette lettre donne également une image vivante de la vie de l'église dans la seconde moitié du premier siècle, avec des instructions intemporelles pour le peuple de Dieu.

Fait remarquable, le nom du Seigneur Jésus n'est pas mentionné dans cette lettre. Tu trouveras cependant une référence générale au « Nom » (3Jn 1:7).

Structure de la lettre

Avec quelques traits de caractère, Jean dépeint certaines personnes : Gaïus hospitalier et spirituel, Démétrius digne d'éloges et Diotrèphe égoïste et sans amour. Cela donne aussi une belle structure de la lettre :

1. Salutation (3Jn 1:1-4).
2. Gaïus qui craint Dieu (3Jn 1:5-8).
3. Diotrèphe, le dictateur (3Jn 1:9-11).
4. Le pieux Démétrius (3Jn 1:12).
5. Les projets de l'apôtre et son souhait de bénédiction (3Jn 1:13-14).

3 Jean

3Jn 1:1-4 | L'expéditeur ; le destinataire ; marcher dans la vérité

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 L'ancien à Gaius, le bien-aimé, que j'aime dans la vérité. 2 Bien-aimé, je souhaite qu'à tous égards tu prospères et que tu sois en bonne santé, comme ton âme prospère ; 3 car je me suis beaucoup réjoui quand des frères sont venus et ont rendu témoignage à ta vérité, [c'est-à-dire] comment tu marches dans la vérité. 4 Je n'ai pas de plus grande joie que d'entendre dire que mes enfants marchent dans la vérité.

V1. « L'ancien » est Jean en sa qualité de vieil homme. Il écrit à « Gaius, le bien-aimé ». 'Bien-aimé' est un mot qu'il utilise encore trois fois, mais qui manque dans la deuxième lettre, qu'il a écrit à une femme.

Il y a trois personnes nommées 'Gaius' dans le Nouveau Testament (1Cor 1:14 ; Rom 16:23 ; Act 19:29 ; 20:4). Aucune de ces trois personnes ne semble être la même que celui à qui Jean écrit. Ceci n'est pas non plus important pour comprendre le message de cette lettre. De ce Gaius, Jean peut mentionner cinq caractéristiques positives :

1. Son âme prospère.
2. Il a un bon témoignage.
3. Chez lui on peut parler de 'ta vérité'.
4. Il marche dans la vérité.
5. Il agit fidèlement.

Ce sont des caractéristiques que tu peux t'efforcer d'atteindre.

Jean aime Gaius « dans la vérité ». Il apprécie beaucoup l'hospitalité de Gaius, mais ce n'est sûrement pas la raison pour laquelle il l'aime. Jean n'aime pas Gaius pour des raisons naturelles, mais en vertu de la vérité de Dieu. C'est un amour entre deux personnes qui possèdent la même nature divine. Cela va bien au-delà du simple fait d'apprécier quelqu'un pour son

hospitalité. Cela signifie que le cœur est possédé par la vérité. Cela implique la vérité intérieure, manifestée par des œuvres et une marche sincères.

V2. Jean commence par formuler un souhait personnel pour Gaïus. Il souhaite que Gaïus prospère « à tous égards », c'est-à-dire dans tous les domaines de sa vie. En cela, le bien-être de son âme est primordial. Le bien-être de son corps, de son apparence, n'est pas sans importance, mais celui de son être intérieur est encore plus important.

Il ne va pas de soi que ton corps aille forcément bien si ton âme va bien. Tu comprends de ce que Jean dit ici qu'il n'y a pas de lien automatique entre l'état de l'âme et celui du corps. Le raisonnement ne veut pas dire que si ta foi va bien, ton corps va aussi automatiquement bien et que tu ne vas jamais tomber malade.

Tu dois aussi être prudent par rapport à la réciproque, à savoir que si tu es malade cela signifierait que quelque chose n'est pas en ordre devant Dieu quant à ta foi. Tu ne dois pas déduire de l'état physique d'une personne ce qu'il en est de son état spirituel. Les amis de Job l'ont découvert à leur grande honte lorsque Dieu leur a fait le reproches de leurs paroles dures et pleines de jugement qu'ils avaient prononcées à l'égard de Job.

V3. Jean peut dire que l'âme de Gaïus prospère parce que d'autres lui ont raconté ce qu'ils ont vu chez Gaïus. Il y a des « frères » qui sont venus voir Jean et qui avaient été avec Gaïus. Ces frères ont pris connaissance de la façon de vivre de Gaïus et cela les a impressionnés. Ils ont fait un rapport à ce sujet au vieil apôtre. Dans ce message, ils ont témoigné de « ta vérité », c'est-à-dire la vérité de Dieu, que Gaïus a acceptée et faite sienne. Nous voyons quelque chose de similaire dans l'expression « son trésor » utilisée par le Seigneur Jésus, faisant référence à quelqu'un qui a fait sienne la parole de Dieu (Mt 13:52).

De même, il ne s'agit pas pour toi de posséder la vérité, mais de savoir si tu peux t'identifier à la vérité de Dieu. Dieu accorde sa vérité aux siens. Cela se voit dans la vie de Gaïus, dans ses paroles et ses actes. Elle peut être donnée en témoignage par d'autres personnes. Tu peux lire des livres concernant le sujet de la vérité et même être capable d'en parler, mais ce n'est pas la même chose que de le vivre comme étant ta vérité. Ta vérité, c'est ce que tu as vécu de la vérité de Dieu.

Cela n'a rien à voir avec ce que tu entends aujourd'hui, à savoir que chacun a sa 'propre vérité'. Il s'agit de personnes qui ne se soumettent pas à la parole de Dieu, mais qui, pour toutes sortes de choses, prennent leurs propres opinions pour 'la vérité'. Jean parle de la vérité de Dieu. Elle est devenue « ta vérité » lorsque tu l'as faite tienne par la foi et la pratique. C'est ce que tu vois chez Gaïus. Il « marche dans la vérité ». Les frères ont dit de lui qu'il y marche, c'est-à-dire que toute sa vie est en accord avec la vérité révélée de Dieu.

Lorsque Jean a entendu cela de la part de ces frères au sujet de Gaïus, il s'en est « beaucoup réjoui ». Comme au verset 4 de la deuxième lettre, les mots « beaucoup réjoui » indiquent une joie intense ainsi que la profondeur de la compassion pour le bien-être spirituel de l'autre. Cette grande joie est liée à ce que Jean a entendu au sujet d'un autre croyant. Cela ne s'oppose pas à la joie dans le Seigneur, mais en est plutôt indissociable.

Tu te réjouis, à proprement parler, non seulement de connaître le Père et le Fils, mais aussi de tout ce que tu vois du Seigneur Jésus chez un autre croyant. Lorsque des croyants te rendent visite et te racontent ce qu'ils ont vu chez d'autres enfants de Dieu, cela te donne de la joie. Malheureusement, on entend aussi des histoires concernant l'échec d'un frère. Essaie de te concentrer sur la recherche du bien qui est présent chez ton frère ou ta sœur.

Jean parle de « frères » qui sont venus à lui et non de certains 'messieurs'. 'Frères' est un titre d'honneur et beaucoup plus chaleureux que les 'monsieur' ou 'madame' distants parfois utilisés parmi les croyants. Le nom « frères » fait écho à la relation familiale des croyants qui découle de leur statut d'enfants de Dieu. Il est aussi agréable de se rappeler que Gaïus ne témoigne pas de lui-même. Ce n'est pas nécessaire.

Nous ne devons pas non plus parler de nous-mêmes, de ce que nous avons fait. « Qu'un autre te loue, et non ta bouche, – un étranger, et non tes lèvres » (Pro 27:2). Tu dois toujours te méfier du danger de te vanter de ce que tu as fait pour le Seigneur (Mc 6:30). Tu peux très bien raconter ce que Dieu a fait par ton intermédiaire (Act 14:27 ; 15:4,12). Remarque aussi comment le Seigneur témoigne de l'œuvre de Marie, un témoignage qui sera transmis par d'autres à d'autres encore (Mt 26:13).

V4. Il n'y a pas de plus grande joie pour l'ancien apôtre que d'apprendre que ses enfants « marchent dans la vérité ». Il s'agit de marcher dans la vérité de la foi, toute la vérité telle que nous la possédons dans l'Écriture. Il ne s'agit pas d'accepter une vérité de foi orthodoxe, mais ce qui se manifeste dans ta marche. Il en va ainsi de Gaïus, qui, dans un sens spirituel, est l'un des enfants de Jean (cf. 1Cor 4:14-15).

D'une manière générale, Jean éprouve une joie inégalable lorsqu'il entend que ses enfants marchent dans la vérité. Il se réjouit dans le Seigneur Jésus et, par conséquent, il se réjouit de tous ceux qui trouvent leur plaisir dans cette personne. C'est pourquoi il dit qu'il n'a « pas de plus grande joie ». Cette joie inégalable se trouve non seulement dans la communion avec le Seigneur, mais aussi dans la communion les uns avec les autres dans le Seigneur.

Cette joie n'est rien d'autre que la joie du ciel. Dans le ciel, tous les enfants de Dieu seront parfaitement en harmonie avec Dieu. Là, seule la vie nouvelle, qui est dans le Seigneur Jésus, se manifestera. Pour tout croyant âgé et spirituel, voir les caractéristiques du Seigneur Jésus dans la vie des jeunes croyants est une joie intense que rien ne peut remplacer ou surpasser. Marcher dans la vérité, c'est marcher comme Christ a marché. Il a toujours fait la volonté de Dieu. Puisqu'Il est la vie de chaque enfant de Dieu, on peut aussi le voir se refléter dans chaque enfant de Dieu. Si tu écoutes la voix du bon berger et que tu Le suis, cela deviendra visible.

Relis 3 Jean 1:1-4.

À méditer : Peut-on témoigner de toi que tu marches dans la vérité ? Pourquoi oui/non ?

3Jn 1:5-7 | Sortie pour le Nom

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

5 Bien-aimé, tu agis fidèlement dans tout ce que tu fais pour les frères, même ceux qui sont étrangers : 6 ils ont rendu témoignage à ton amour devant l'assemblée ; et tu feras bien de les accompagner d'une manière digne de Dieu, 7 car ils sont sortis pour le Nom, ne recevant rien de ceux des nations.

V5. Après s'être adressé à Gaïus en l'appelant « bien-aimé » au verset 2, Jean le fait à nouveau ici. Au verset 11, il le fera encore une fois. Il convainc ainsi Gaïus de l'amour qu'il lui porte. Il a toutes les raisons de le faire. Gaïus a manifesté dans sa marche beaucoup de choses qui manifestaient les fruits de la vie de Christ en lui et donc dignes d'être imitées pour toi aussi. Ce que Jean mentionne en premier, c'est le fait « d'agir fidèlement ». De tout service, la fidélité est la caractéristique principale et, elle est la plus appréciée et récompensée par Dieu (1Cor 4:2). Ce n'est pas le don que Dieu t'as donné ou les résultats d'un travail personnel que tu accomplis pour le Seigneur, mais la fidélité avec laquelle tu fais toutes choses qui est importante à ses yeux.

Gaïus agit fidèlement envers des croyants, des frères, qui lui sont totalement inconnus. Ils se sont soudainement retrouvés sur le pas de sa porte. Il ne s'est pas dérobé devant eux, mais a agi fidèlement « dans tout » ce qu'il a fait. L'hospitalité dont Gaïus a fait preuve à l'égard des frères, c'est comme s'il l'avait en fait manifestée à l'égard du Seigneur (Mt 25:40). L'hospitalité est une responsabilité et un privilège pour chacun d'entre nous (Rom 12:13 ; Hébr 13:2), mais plus particulièrement envers les surveillants (1Tim 3:2 ; Tit 1:8) et les veuves soutenues par l'église (1Tim 5:10). L'hospitalité ne doit pas être exercée à contrecœur, en maugréant, mais de bon cœur (1Pie 4:9).

Ces « frères » ont été reçus parce qu'ils sont venus en manifestant la vérité. C'était probablement des frères pauvres, issus de milieux simples et sans éducation, qui voyageaient en toute dépendance du Seigneur. Ils se tournent vers celui au Nom duquel ils sont sortis. Ils n'étaient sans doute pas des prédicateurs confirmés. Ils voyageaient sans mission officielle et sans source de revenus visible.

Jean ne leur adresse pas sa lettre, mais il la destine à Gaïus, ainsi qu'à tous les croyants qui veulent être utilisés par le Seigneur pour soutenir de tels croyants itinérants. Ils jouissent de leur service et sont responsables de leur donner ce qui est nécessaire (Gal 6:6). Gaïus agit selon le principe que « tu n'emmuselleras pas le bœuf qui foule le grain » (1Cor 9:9). Bien que l'église où se trouve Gaïus ne semble pas agir comme cela et ait manqué à son devoir, pourtant Gaïus, dans sa fidélité personnelle, peut le faire.

L'Écriture montre ici que Dieu accorde de l'importance au fait de prouver son amour aux étrangers. De nombreux croyants prouvent leur amour à des travailleurs au service du Seigneur qu'ils connaissent et admirent, tout en étant réservés à l'égard de frères qu'ils ne connaissent pas. Si nous détectons cette attitude en nous-mêmes, nous devons la confesser et la condamner.

V6. En plus du témoignage rendu à la vérité par Gaïus (verset 3), on peut aussi témoigner de son amour. 'Ta vérité' (verset 3) et 'ton amour' indiquent que Gaïus est équilibré dans la mise en pratique sa foi. C'est bien d'avoir la vérité en nous ; c'est encore mieux quand la vérité s'exprime dans notre vie. Nous ne devons pas seulement garder la vérité, la vérité doit aussi nous garder. Nous dévions parfois d'un côté ou de l'autre. Soit nous défendons fermement la vérité, mais nous le faisons durement, sans amour, soit nous ne parlons que d'amour, tout en négligeant la vérité.

Gaïus, dans l'amour et la vérité, a accueilli et accompagné les étrangers (cf. Tit 3:13). Ces étrangers en ont témoigné à leur tour. Il y a là une réciprocité. L'hospitalité produit un témoignage. Les frères aidés par Gaïus ont témoigné de son engagement à leur égard dans les églises auxquelles ils appartenaient eux-mêmes. Dans le récit de leur voyage, ils ont aussi raconté comment ils avaient été accueillis et aidés par Gaïus (cf. Act 14:27). Ils ont sans doute témoigné lors de réunions de l'église de l'œuvre de Dieu qu'ils ont observée dans d'autres lieux et du service qui leur a été rendu par d'autres croyants. Cela a dû être une joie pour ces frères de pouvoir raconter l'amour de Gaïus, qui aimait en action et en vérité (1Jn 3:18).

Avec les mots « tu feras bien », Jean l'encourage à poursuivre ce service d'aide aux frères en voyage. Paul encourageait ainsi les Philippiens à ajouter au bien qu'ils faisaient déjà (Php 2:1-2 ; cf. 1Th 4:9-10). Gaïus aura aussi

eu besoin de cet encouragement car il était opposé en cela à Diotrèphe. Que cela soit aussi un encouragement pour toi lorsque tu auras affaire à des personnes qui veulent t'empêcher d'aider ceux qui témoignent du Seigneur.

'Accompagner' signifie qu'il doit leur fournir tout ce dont ils ont besoin pour continuer leur service. Lorsqu'ils partent de chez lui, après avoir profité de son hospitalité, il peut leur donner de l'argent et des biens pour le voyage. Gaius doit le faire « d'une manière digne de Dieu ». Cela exclut les motifs malhonnêtes et les mauvaises arrière-pensées, d'une part, et d'autre part, dans ses actions, le nom de Dieu est rendu visible et glorifié, car il agit au nom de Dieu (Php 4:19).

Le Seigneur ne soutient pas ses serviteurs par un salaire ou un traitement, ni par un revenu garanti. Ils peuvent Lui faire confiance, car Il est fidèle. Quiconque se confie en Lui pourra témoigner qu'il n'a manqué de rien (Lc 22:35). Le serviteur de Christ doit être soutenu par les saints (1Cor 9:1-18 ; Gal 6:6), mais pas avec un revenu fixe (Php 4:11-12). Ils sont au service du Seigneur et c'est Lui qui détermine où ses serviteurs vont et combien de temps ils doivent rester quelque part. Il ne revient pas aux hommes de déterminer cela, bien que les croyants puissent très bien donner des conseils de temps en temps (cf. Act 16:9-10), si, par exemple, ils entendent parler d'un besoin spirituel particulier. Si le serviteur s'en va, il le fera, ayant reçu du Seigneur la direction claire à ce sujet.

Il y a quelque chose d'autre lié à cette expression « digne de Dieu ». Partout où cette expression apparaît dans le Nouveau Testament, c'est en relation avec le caractère de la lettre (1Th 2:12 ; Col 1:10 ; Éph 4:1 ; Php 1:27 ; Rom 16:2). Il en est de même ici. Les lettres de Jean portent sur la vie éternelle, qui est le Seigneur Jésus, Lui étant le Dieu véritable (1Jn 5:20). Aussi, quand Jean exhorte Gaius d'accompagner d'une manière « digne de Dieu », cela signifie d'une manière qui soit en accord avec Dieu qui est lumière et amour.

Cela nous empêche de glorifier les serviteurs en les considérant uniquement sous l'angle de tout ce que nous trouvons positif, en les regardant uniquement sous l'angle de l'amour. Cela nous empêche aussi de rejeter les serviteurs en ne regardant que ce que nous n'aimons pas, et en ne les

considérant que sous l'angle de la lumière. 'Digne de Dieu' signifie que nous approchons les serviteurs et jugeons leur service en fonction de la lumière et de l'amour. Nous pouvons bien sûr encourager ou reprendre les serviteurs, mais l'équilibre est important. En bref, 'digne de Dieu' signifie que la vie de Dieu en toi et moi envers le serviteur s'exprime avec dignité.

V7. La raison pour laquelle il faut apprécier les actions des frères comme Gaius et les inciter à continuer, c'est que ces serviteurs sont sortis « pour le Nom ». On peut dire que dans « le Nom » est contenu tout ce qu'est le Fils de Dieu. Jean n'a pas besoin d'expliquer plus en détail à Gaius ce qu'il veut dire. C'est tout à fait clair. Il ne s'agit que de ce Nom.

Ni le nom du Seigneur Jésus ni celui du Père n'apparaissent dans cette lettre. Cela n'est pas nécessaire parce qu'il est parfaitement clair, tant pour Jean que pour Gaius, qu'il ne peut s'agir que du Père et du Fils. Si tu parles à quelqu'un d'une personne qui est chère autant à l'un qu'à l'autre, il n'est alors pas nécessaire de faire sans cesse mention de son nom.

Le Nom est le seul et unique Nom dont toi et moi devrions parler. Il ne devrait pas s'agir du nom d'une dénomination ou d'un groupe ou d'une personne ou d'une autre (cf. 1Cor 1:10-13). Le Nom est la pleine manifestation de Dieu en Jésus Christ. À cause de Lui, ces frères itinérants ont abandonné leur profession pour répondre à son appel, tout comme Jean lui-même l'a fait à l'époque (Mc 1:19-20). Ils n'ont pas été envoyés par des hommes ou en leur nom. L'église n'a pas l'autorité de choisir, d'ordonner ou d'envoyer des serviteurs du Seigneur. Seul le Seigneur Jésus a ce droit. Cependant, l'église reconnaîtra avec joie ceux qui ont été ainsi appelés et envoyés par Lui (Act 14:27).

Ceux qui sont sortis pour le Nom ne dépendent pas de ceux vers qui ils ont été envoyés par le Seigneur. Le Seigneur finance son propre œuvre. La collecte de fonds ne correspond pas à ce que nous trouvons ici. Il ne faut jamais donner l'impression que l'argent joue un rôle dans la prédication ou qu'un gain financier est en jeu. Cela obscurcit la prédication, voire la corrompt. Mais en même temps, il est important de réaliser que tu as une obligation envers les prédicateurs qui sortent en faisant confiance au Dieu vivant et qui ne font part de leurs besoins à personne d'autre qu'à Lui.

Les prédicateurs dont Jean parle ici ne prennent rien à ceux qui appartiennent aux nations. Ils laissent à Dieu le soin de s'assurer qu'ils sont reçus par ceux qui ont la vérité à cœur. La vérité était, et est toujours, la seule lettre de recommandation parmi les chrétiens et aussi le seul moyen par lequel l'apôtre peut protéger les croyants.

Relis 3 Jean 1:5-7.

À méditer : À quoi fais-tu attention chez ceux qui disent apporter la vérité de Dieu et comment accompagne-tu ceux qui apportent la vérité de Dieu ?

3Jn 1:8-15 | Diotrèphe, Démétrius et les amis

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

8 Nous donc, nous devons accueillir de tels hommes, afin de coopérer avec la vérité. 9 J'ai écrit quelque chose à l'assemblée ; mais Diotrèphe, qui aime être le premier parmi eux, ne nous reçoit pas ; 10 c'est pourquoi, si je viens, je me souviendrai des œuvres qu'il fait en débitant de méchantes paroles contre nous ; et, non content de cela, lui-même ne reçoit pas les frères ; ceux qui veulent les recevoir, il les en empêche et les chasse de l'assemblée. 11 Bien-aimé, n'imité pas le mal, mais le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu ; celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu. 12 Démétrius a le témoignage de tous, et de la vérité elle-même ; nous aussi, nous lui rendons témoignage, et tu sais que notre témoignage est vrai. 13 J'avais beaucoup de choses à t'écrire, mais je ne veux pas t'écrire avec l'encre et la plume : 14 j'espère te voir bientôt et nous parlerons de vive voix. 15 Paix à toi. Les amis te saluent. Salue les amis, chacun par son nom.

V8. Lorsque Jean a dit à Gaïus en quoi il fera bien (verset 6), il s'implique lui-même dans l'incitation en parlant de « nous ». Lui, Jean, appartient autant que n'importe quel autre croyant à recevoir ceux qui sont sortis pour le Nom. Il montre ainsi qu'il ne se contente pas de prêcher quelque chose à d'autres, mais qu'il le met lui-même en pratique. Il donne l'exemple. C'est la meilleure façon de s'encourager les uns les autres dans un amour pratique. Cette incitation est un énorme contraste avec la lettre précédente, qui dit que la moindre coopération à la diffusion d'une fausse doctrine entraîne la participation à des œuvres mauvaises (2Jn 1:11).

En accueillant et en soutenant concrètement les croyants qui apportent la parole de Dieu, tu deviens quelqu'un qui « coopère avec la vérité ». Ainsi, chacun, toi y compris, a sa place et sa fonction dans la diffusion de la vérité. Par exemple, les Philippiens sont des participants au service de l'évangile par le don qu'ils ont envoyé à l'apôtre Paul (Php 1:5 ; 4:15). Ils ne sont peut-être pas évangélistes, mais ils y coopèrent, car sans leur soutien, l'œuvre ne peut pas continuer. Ceux qui travaillent et ceux qui soutiennent reçoivent la même récompense de la part du Seigneur (Mt 10:41).

V9. Gaïus a besoin de cet encouragement parce qu'il y a un Diotrèphe dans l'église. Parce que l'église est responsable de ce qui se passe en son sein, Jean a « écrit [...] à l'assemblée ». En tout cas, cette lettre, dans laquelle il

écrit sur l'accueil de ceux qui proclament la vérité, n'est pas adressée à Diotrèphe, même s'il veut être le chef de l'église. La lettre à laquelle Jean fait référence ne nous a pas été conservée.

Diotrèphe est quelqu'un qui « veut devenir grand parmi » eux (Mt 20:26), mais il ne le fait pas de la manière indiquée par le Seigneur. Vouloir devenir grand ou aimer être le premier est un mal qui se trouve en chacun de nous. Avec l'exemple du lavement des pieds, le Seigneur indique comment Il est et comment Il veut que nous, qui L'appelons maître et seigneur, soyons (Jn 13:1-20).

Diotrèphe aime être le premier. Il agit par esprit de parti et pour sa propre gloire, et donc de façon complètement opposée à la pensée du Seigneur Jésus (Php 2:3-4). Il va même jusqu'à ne pas recevoir les apôtres. Selon la première lettre, c'est un signe qu'il n'est pas de Dieu, car celui qui est de Dieu écoute les apôtres (1Jn 4:6). Ce Diotrèphe aime être le premier en influence et en autorité, se plaçant ainsi au-dessus des croyants. Il n'y a aucune raison de penser qu'il adhère à des enseignements antichrétiens à quelque égard que ce soit. Ce qui l'intéresse, c'est lui-même.

Il est intéressant de noter que dans la Bible, il y a des personnes dont le nom indique un rang. Par exemple, il y a « le frère Quartus », qui signifie 'quatrième' (Rom 16:23), « Tertius », qui signifie 'troisième' (Rom 16:22), et, dépendant de la traduction, « Secundus » ou « Second », qui signifie 'deuxième' (Act 20:4). Mais on ne peut pas trouver quelqu'un qui porte le nom de 'Primus', qui signifie « premier ». Ce nom n'appartient qu'au Seigneur Jésus, car Il a « la première place » (Col 1:18). Cette place, Diotrèphe la revendique pour lui-même. Il aime être « le premier ».

Le contraste entre Gaïus et Diotrèphe est grand. Gaïus marche dans la vérité et l'amour, en aimant les frères et en servant les étrangers. Diotrèphe marche dans l'orgueil, s'aime lui-même et déteste les serviteurs qui apportent la vérité de Dieu. Ils se trouvent tous les deux dans la même église. Combien de fois cette situation s'est-elle produite dans l'histoire de la chrétienté !

V10. À propos de Diotrèphe, Jean communique encore une chose à Gaïus. Il lui dit que Diotrèphe fera l'expérience du pouvoir de l'apôtre. Ce n'est pas une vantardise de la part de Jean. Il agira avec l'autorité apostolique. Il

ne donne pas d'ordre pour redresser le tort. Tout ce que fait Jean, c'est attirer l'attention sur la vérité, même quand elle concerne une femme, comme dans sa deuxième lettre.

Il confrontera Diotrèphe à ses « œuvres », qui sont contraires à la vérité. En effet, toute la question d'accueillir ou non ceux qui annoncent l'évangile ou visitent les églises est décidée uniquement en fonction de la doctrine qu'ils apportent. N'apportent-ils pas la vérité ? Alors ne les saluez pas. Apportent-ils la vérité ? Alors recevez-les, malgré tous les Diotrèphes présents dans l'église.

En plus d'avoir des œuvres mauvaises, Diotrèphe prononce de « méchantes paroles » qui sont insensées ; elles n'ont pas de fondement. Elles sont prononcées dans un mauvais sentiment et ont un contenu diabolique.

Il ne s'arrête pas aux mots. Sa pratique montre aussi qu'il agit de son propre fond qui est mauvais. Il ne veut rien avoir à faire avec les vrais serviteurs parce qu'il les considère comme une menace pour sa propre position. Par conséquent, il ne les prend pas en compte, ni eux ni leur message, et donc pas non plus celui qui les a envoyés. Il les rejette. Il a une haute opinion de lui-même et méprise les autres. C'est le genre de serviteur qui commence à battre ceux qui sont serviteurs avec lui (Mt 24:49). L'homme a peut-être bien commencé, mais il en ressort comme un adversaire de l'œuvre de Dieu et donc de Christ. Il ne peut pas accepter qu'une autre personne obtienne plus d'honneur que lui. Ce fut aussi le cas du roi Saül (1Sam 18:6-9).

Comme un véritable chef de secte, c'est lui, et personne d'autre, qui impose de ne pas recevoir le véritable serviteur de Dieu. Diotrèphe semble avoir adopté une position tellement dominante qu'il chasse à lui seul de l'église toute personne qui n'est pas d'accord avec sa politique et qui désobéit à son ordre de ne pas recevoir les frères. Être chassé de l'église signifie refuser l'accès à l'église locale, car personne ne peut retirer quelqu'un d'autre de l'église en tant que corps de Christ.

Diotrèphe s'est positionné en tant que dictateur et maintient son pouvoir en intimidant les membres de l'église. Que devraient-ils faire avec des frères inconnus et peut-être moins doués ? Lui, Diotrèphe, est sûrement là ?

Cependant, si quelqu'un apporte la vérité, nous nous devons de l'accueillir. Il est important d'écouter des frères différents et d'entendre la Parole de leur part. Chaque frère est limité et unilatéral. On ne rend pas service à l'église en devant ou en voulant toujours n'écouter qu'une seule et même personne. Il faut avoir la possibilité d'exercer les différents dons.

V11. Après le portrait de la situation concernant Diotrèphe et face au manque total d'amour de Diotrèphe, cela a dû faire du bien à Gaïus que Jean s'adresse à nouveau à lui en tant que « bien-aimé ». Jean l'appelle à ne pas imiter « le mal » mais, au contraire, à imiter « le bien » (cf. 1Pie 2:21). Nous devons vaincre le mal par le bien (Rom 12:21). Le mal est représenté par Diotrèphe dans les versets précédents, le bien est représenté par Démétrius dans le verset suivant.

Dans la seconde partie du verset 11, Jean reprend son langage direct. Même si nous avons affaire à un pauvre frère itinérant, s'il « fait le bien », si c'est sa caractéristique, cela signifie qu'il a la vie nouvelle et qu'il vient de Dieu. Il en va de même pour faire le mal. « Celui qui fait le mal » vit dans le mal et n'a pas de communion avec Dieu, même s'il occupe la place principale dans l'église ou la revendique pour lui-même, comme Diotrèphe.

V12. Jean attire l'attention de Gaïus sur Démétrius. Démétrius semble être l'un des frères itinérants. Il pourrait bien être la personne qui est venue apporter à Jean le témoignage concernant Gaïus et l'église. Lui aussi proclame la vérité. Il a un bon témoignage non seulement des croyants, mais aussi de ceux qui ne font pas partie de l'église (1Tim 3:7). En effet, le mot « tous » peut désigner aussi bien les croyants que les incrédules (cf. 1Th 1:8). Il a deux sortes de témoins : tous ceux qui le connaissent, et la vérité. La vérité, pour ainsi dire, est une personne.

Les fruits de son service témoignent qu'il a apporté la vérité. Sa vie est une expression constante de la vérité. Si quelqu'un regardait Démétrius, il voyait que ce que Démétrius faisait correspondait à la manifestation de la vérité prescrit. Jean lui rend témoignage soulignant les témoignages précédents. Il sait que Gaïus acceptera son témoignage comme vrai et ne le rejettera pas comme faux ou insignifiant.

V13-14. Comme dans la deuxième lettre, Jean conclut cet écrit par une note personnelle. Il ne veut pas s'arrêter à l'envoi d'une lettre, mais espère

rencontrer Gaïus bientôt et lui parler ensuite plus longuement. Se parler est le meilleur moyen pour manifester la communion. Quels que soient les moyens que nous pouvons utiliser pour entrer en contact, comme le papier, le smartphone, le courriel, le zoom ou d'autres médias sociaux, cela ne remplace toujours pas le contact direct. Il est triste de constater que dans une église locale, les différends sont gérés par des lettres par courriel ou des messages via WhatsApp et non dans le cadre d'une conversation, où l'on peut se regarder dans les yeux.

V15. Son souhait pour Gaïus exprimé par cette expression « paix te soit » est particulièrement nécessaire dans cette église où quelqu'un comme Diotrèphe est actif et où il y aura eu un grand mécontentement. Pourtant, il est possible d'avoir la paix personnelle dans son cœur dans une telle situation (Jn 14:27 ; 20:19,26). Cela ne signifie pas l'indifférence à l'égard de quelqu'un comme Diotrèphe, mais une confiance en Dieu qui, en son temps – ici par la venue de Jean – mettra fin à cette situation.

Jean appelle ici les frères « amis ». C'est ainsi que le Seigneur appelait ses disciples (Jn 15:13-15 ; cf. Jn 11:11 ; Act 27:3). Il s'agit d'une relation personnelle et remplie de sympathie. En allemand, l'hospitalité se dit 'Gastfreundschaft', ce qui signifie littéralement 'amitié des invités'. L'hospitalité transforme les frères en amis et des liens d'amitié se forment alors.

Il y a des amis chez Jean et des amis chez Gaïus. Ces amis ne forment pas un groupe impersonnel, mais avec chacun d'entre eux il existe un lien particulier, des amis que sont connus « chacun par son nom ». Cette expression ne revient qu'en Jean 10, où tu lis que le Seigneur Jésus connaît ses brebis « par leur nom » (Jn 10:3). En cela, tu peux voir que Jean est un bon imitateur du bon berger.

Alors que Jean a terminé sa deuxième lettre par une salutation familiale, il termine cette troisième lettre par une salutation d'ami.

Relis 3 Jean 1:8-15.

À méditer : Quelles sont les caractéristiques de Diotrèphe et celles de Démétrius ?

Autres langues

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web www.kingcomments.com en néerlandais, allemand et anglais.

Une application pour Android et Apple que tu peux télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site www.oudesporen.nl, tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur <https://www.oudesporen.nl>

